Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse

Herausgeber: Aînés

Band: 9 (1979)

Heft: 3

Rubrik: L'air de Paris : si nous prenions exemple sur le "Ravi"

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'AIR DE PARIS

par Jean Nohain

Si nous prenions exemple sur le «Ravi»

Les carillons de Noël se sont tus depuis bien longtemps, chers aînés, et voici pourtant que j'ai eu la joie de rencontrer cette semaine un heureux homme pour qui ces carillons ne cessent de retentir gaîment tout au long de son année: Noël chaque jour pour lui, quelle chance charmante il a!

C'est en Provence que j'ai connu ce brave artisan santonnier qui, comme des centaines de santonniers de la région, passe sa vie à fabriquer les santons de nos crèches: ces naïves petites figurines en bois peint ou en plâtre décoré que l'on place, en décembre, le moment venu, dans toutes les églises, autour des pieux personnages de la nativité.

Des doigts légers et habiles de ces artistes santonniers, surgissent des troupeaux de bœufs et d'ânes, de majestueux rois mages, de pauvres paysans, des bergers... et surtout un petit personnage touchant que l'on nomme le «Ravi»: il lève au ciel ses deux petits bras innocents et regarde avec émerveillement ce qui se passe autour de lui — et autour de cette crèche miraculeuse.

— Et voici, m'a dit le bon santonnier, que le «Ravi» vient de faire officiellement son entrée dans la liturgie, comme un saint! C'est à peine croyable, mais regardez vous-même!

Et il m'a montré fièrement son missel 1979 où tout un verset nouveau, à la page 32, est consacré à la gloire de son humble petit personnage favori:

Le Ravi: *Que ce soit le jour ou la nuit, il n'était jamais complètement réveillé... Les bras en l'air, regardant les gens, le ciel, les bêtes, les fleurs, il disait: Que le monde est joli. Ce n'est pas possible qu'il soit aussi joli! Qu'est-ce que tu as, toi, à ne pas être heureux? Il faut que tu sois heureux quand même, un jour comme aujourd'hui...*

Ravi, tu as été mis sur terre pour t'émerveiller, tu as rempli ta mission, et tu auras ta récompense. Le monde sera merveilleux tant qu'il y aura des gens comme toi, capables de s'émerveiller.

Personne ne dit plus rien, et ils ne bougeront plus jusqu'à la fin des siècles: c'est le destin des santons... Ça réveille dans le cœur des hommes des choses qu'ils ne soupçonnaient pas, qu'ils avaient oubliées.»

Et ce verset léger et ravissant est signé d'un écrivain bien profane, humoriste célèbre et tendre ami de la Provence, Yvan Audouard, dont on ne s'attendait guère à trouver le nom dans un missel!

Quelle leçon réjouissante ils nous donnent, chers aînés, et comme ils ont raison, le «Ravi» et lui.

Nous avons si peu souvent la sagesse et la reconnaissance de lever les bras au ciel, de regarder ce qu'il y a de bon et de beau autour de nous: les grâces de la nature, les arbres, les fleurs... de profiter de la saveur des fruits ou de l'évolution de nos bêtes familières...

En un temps et à un âge où nous nous plaignons si souvent de tout, que le candide petit *Ravi* du santonnier nous serve quelquefois de modèle... et souvenons-nous, bien chers aînés, que le don de savoir encore *admirer* est peut-être pour nous la meilleure et la plus réconfortante de nos médications...

J. N.

Les jeunes parlent aux aînés

Ces merveilleux

Dans ce premier billet, je voudrais vous parler d'un monsieur âgé qui, à mon avis, symbolise à merveille ce monde attachant des aînés.

Très digne, le visage orné d'une belle moustache blanche, il traverse d'un pas décidé la place de la Riponne à Lausanne. Nous sommes mercredi matin, 8 heures et demie.

Combien d'entre vous l'avez déjà rencontré, peut-être même salué, ce merveilleux jeune homme de 87 ans? C'est qu'il vaut la peine d'être connu et reconnu!

Je vous entends me demander: «Mais enfin, pourquoi nous parlez-vous donc de cet homme-là, alors qu'il en existe des millions sur terre? Eh bien, la réponse est simple: cette personne est une de celles que j'admire le plus.

Pourquoi? Pour des tas de raisons différentes... Ce petit monsieur veuf depuis de nombreuses années, fait son marché deux fois par semaine, et il n'est pas rare qu'il descende à pied du haut de la ville où il habite. Il se promène, flaire les meilleurs légumes, compare, soupèse, s'assure de leur qualité, puis achète, tout content en pensant au bon repas qu'il préparera à sa famille en rentrant... La cuisine n'a plus de secrets pour lui, son bureau recèle des recettes culinaires de toute sorte, et il est toujours à l'affût de nouvelles spécialités.

Sa famille est la bienvenue chez lui, dans cet appartement où les souvenirs sentent bon.

Il cuisine pour ses enfants, ses petits-enfants, et... les copains de ceux-ci, qu'il les connaisse ou non.

Chez lui, c'est un peu «la clé sur la porte», l'endroit où l'on se sent exister, où l'on trouve chaleur et compréhension.

Chaque jour, une promenade dans les environs, sauf si le temps est vraiment trop détestable; un petit crochet pour voir une exposition intéressante, un nouveau bâtiment...